

Culture et foi

LIBRE ET CHRÉTIEN... C'EST POSSIBLE!

C'est sous ce thème que se déroulera l'assemblée générale 1999 du Réseau *Culture et foi*, le samedi 12 juin de 9h à 16h, au Centre 7400, 7400, boulevard Saint-Laurent à Montréal. Deux personnes ressources seront présentes pendant cette journée : Gérard Laverdure et Rachel Deslauriers. Ils tentent tous deux de vivre cette exigeante liberté de parole et de conscience dans la pastorale sociale pour Gérard Laverdure et comme coordonnatrice d'une équipe pastorale paroissiale pour

Rachel Deslauriers. Tous deux sont détenteurs d'une maîtrise en théologie.

Pour vous donner un avant-goût de notre rencontre du 12 juin, voici de courts extraits de leurs mémoires de maîtrise. Celui de M. Laverdure est consacré aux limites de la pastorale sociale en paroisse tandis que celui de Mme Deslauriers porte sur la question de la séparabilité du contrat et du sacrement de mariage.

Suivre Jésus sur des chemins périlleux

Jésus s'est plusieurs fois retiré à l'écart pour prier. Il a même passé une bonne partie de sa vie dans l'ordinaire du travail et de la vie familiale. Mais lorsqu'il a plongé dans la société, ses engagements sociaux ont pris une grande part de ses activités. Il a beaucoup marché sur les routes et dans les champs, visité villes et villages de son pays, fréquenté aussi les « routes sociales » méprisées, malfamées ou interdites des exclus et des jugés. Par ses fréquentations et ses remises en question, il a pris des positions sociales, religieuses et politiques.

Positions audacieuses d'un homme souverainement libre face à tous les pouvoirs qui ont vite compris qu'il valait mieux s'en débarrasser.

Il n'est guère commode ni rassurant d'emprunter ces routes raboteuses et mal éclairées. Pourtant il est essentiel pour l'Église d'ici de s'y engager davantage. Pour devenir de véritables humains, ouverts, compatissants et solidaires, on ne peut passer à côté de ces routes, on ne peut esquiver indéfiniment ces appels de l'Esprit.

Gérard Laverdure

Extrait de *Du dépannage à la justice sociale*, Montréal, Fides, 1995.

TABLE DES MATIÈRES

Libre et chrétien...c'est possible!	1
Quelle mission? <i>Robert Hotte</i>	3
Des nouvelles de nos équipes <i>Jean Trudeau et Anne-Marie Aitken</i>	4
Parvis no 1 <i>Denise Robillard</i>	6

Mettre l'institution au service des personnes en cheminement

La séparation du contrat et du sacrement [de mariage] libérerait le sacrement de mariage de son aspect contractuel et juridique, le terme «contrat» étant utilisé plus adéquatement dans un cadre juridique, tel le mariage civil. L'accent pourrait être mis sur la signification théologique du mariage entre chrétiennes et chrétiens. Si toutes les personnes baptisées ne sont pas appelées au sacrement de l'ordre, pourquoi tous les couples seraient-ils appelés au mariage sacramentel et même à en être les ministres?

Admettre l'idée de la séparabilité du contrat et du sacrement et faire en sorte qu'advienne une telle réalité, c'est reconnaître que le mariage est plus grand que le moment ponctuel de l'entrée ponctuelle en mariage, que sa pleine densité, sa pleine réalisation est toujours en devenir au fur et à mesure que la rencontre se déploie et se renouvelle. Les théologiennes et théologiens, les canonistes et les décideurs sont concernés. Qu'ils se laissent interpellés par les nouvelles sciences humaines, anthropologiques, sociologiques et psychologiques. Qu'ils se laissent aussi convertir particulièrement à l'idée que les personnes sont premières, que leur épanouissement se veut premier par rapport à celui de l'institution et qu'elles évoluent en devenir

Rachel Deslauriers

Extrait de *La séparabilité du contrat et du sacrement de mariage, une question pour aujourd'hui*.
Disponible à la bibliothèque de l'Université de Montréal

chrétien dans le réalisme de la vie et du quotidien.

Dans un esprit de respect et de disponibilité, il devient alors possible pour l'Église de signifier que Dieu fait partie de tout projet de vie conjugale, même dans le cadre d'un mariage civil reconnu valide. Il devient dès lors plus facile d'accompagner un couple dans la perspective du sacrement de mariage, plus aisé aussi de prendre en compte le ou les mariages précédents et même d'accueillir les personnes qui s'engagent dans une nouvelle union. De cette manière, on restitue aux personnes le droit au mariage et l'on considère leur cheminement de vie et de foi de façon respectueuse et honnête.

Il urge que l'on donne au mariage ses lettres de créance et que l'on reconnaisse que le mariage est fait pour les personnes et non les personnes pour le mariage. La femme et l'homme sont continuellement en devenir. Selon l'idéal, les devenirs se réalisent à l'intérieur d'un même couple. Mais la vie prouve que ça ne va pas toujours de soi. La foi chrétienne, interpellant autant dans les échecs que dans les réussites, peut contribuer à signifier, à l'exemple du Ressuscité, que la vie est toujours possible.

CULTURE ET FOI

Vol. 5, no 2, 1999

C.P. Les Atriums, B.P. 32095

Montréal, Québec H2L 4Y5

Tél. (514) 845-8026 Téléc. (514) 845-6973

Courriel : drobillard@sympatico.ca

Production du bulletin :

Sophie Tremblay, Yves Roy et Denise Robillard

Pour obtenir des renseignements sur les activités régionales ou sur le réseau en général, on peut contacter :

Mtl-Rives Nord-Sud: (514) 389-2127 Roland Bergeron

Mauricie, Bois-Francs-Estrie : (819) 477-4359 Daniel Roy

Québec : (418) 658-3118 Arthur Marsolais

Outaouais «Les 2 Rives» : (613) 565-1568 Léo Dorais

On peut aussi s'adresser aux coordonnateurs :

Sophie Tremblay et Yves Roy (514) 737-3861

QUELLE MISSION?

Être en mission, c'est aller vers les autres. Les personnes du seuil ou de la frontière de l'Église viennent vers la communauté célébrante régulièrement ou occasionnellement selon les événements ou les passages de la vie. Mais, beaucoup de gens ne sont ni au seuil ni à la frontière. Les passages de la vie ne les amènent pas à venir célébrer avec la communauté. Que faire? Aurions-nous au Québec, une «diaspora» des chrétiens baptisés? Claude Bridel (*Aux seuils de l'espérance*, 1971) la qualifie de «communauté des disséminés». Mais le Québec est-il un pays de mission?

Eugène Lapointe, o.m.i., le pense et développe son approche dans son livre *À ce monde aimé de Dieu proclamer l'Évangile La mission aujourd'hui*, (Médiaspaul, 1997). Il consacre le chapitre 5 au Québec: «L'inculturation continue. Le cas de l'Église du Québec». En exergue de ce chapitre, il cite *Risquer l'avenir*: «Peut-être avant tout, avons-nous à découvrir que l'Église catholique au Québec est, elle aussi, désormais en terrain missionnaire. Elle ne peut plus fonctionner comme avant, elle doit accepter de risquer l'avenir.»

L'auteur parle de «processus de transculturation» plus ou moins rapide selon la conjoncture historique. Alors, l'Évangile doit être reproposé dans le nouveau contexte. Pour le Québec, ce nouveau contexte fait suite au passage de la modernité dans le monde occidental:

«Cela pose un défi de taille à l'Église et à son message parce que celle-ci, dans sa dimension institutionnelle, en reste souvent au stade antérieur ou ne répond à la nouvelle situation que d'une manière négative. Dans une telle situation, si le processus d'inculturation continue s'arrête, une

désaffection à l'égard de l'Église et une méconnaissance, sinon un rejet de l'Évangile peuvent en résulter parce que la vie chrétienne et son message ne semblent plus pertinents à la situation vécue» (p. 135-136).

Quels seraient les éléments et les attitudes, se demande l'auteur, qu'aujourd'hui on devrait retenir et privilégier pour que, dans un tel contexte de changement culturel, une communauté chrétienne renouvelle sa perception de l'Évangile et l'intègre plus totalement dans les nouvelles valeurs qu'elle vit? (p. 136). On ne change pas de religion comme on change de vêtement. C'est un héritage ancré profondément. La culture religieuse reçue répond aux questions vitales que les personnes se posent sur la vie.

Eugène Lapointe affirme «qu'un dialogue missionnaire fructueux pourrait s'amorcer avec les distants en essayant de cerner comment l'Évangile rejoint ces valeurs tout en les purifiant de tout individualisme exacerbé. Cela dans le respect du point où une conscience en est rendue» (p. 157). Se pourrait-il que l'Église existante ne soit plus pertinente à la situation, en particulier dans sa structure et sa pratique? (p. 142).

Un fait sociologique important est relevé par Eugène Lapointe, un phénomène très rare dans l'histoire: «Une génération, celle de l'après-guerre, a tout simplement refusé de transmettre». (*R.N.D.*, décembre 1998). C'est évident: «les 50 ans et plus d'aujourd'hui, n'ont pas su transmettre leur foi» (p. 145). *Risquer l'avenir* présente les enjeux actuels pour corriger la situation. Nous en retenons trois qui pourraient s'avérer un terrain propice au service de la mission: 1) reproposer Jésus Christ et son Évangile aux personnes éloignées de l'Église mais engagées dans une recherche

spirituelle; 2) intéresser les jeunes adultes à devenir membres actifs des communautés; 3) modifier la politique actuelle ambiguë de services sacramentels.

Dans la mission d'évangéliser, Eugène Lapointe nous rappelle à une réalité existentielle: «La foi ne se réduit pas aux

croyances, elle est liée d'abord à une expérience de Dieu, elle est relation personnelle au Père et à Jésus Christ et une manière d'être avec les autres avant d'être une série de croyances à leur sujet» (p. 159).

Robert Hotte, diacre
Trois-Rivières Ouest

DES NOUVELLES DE NOS ÉQUIPES

L'équipe Outaouais les Deux Rives

Nos activités au cours des derniers mois se sont centrées sur les jeunes et les valeurs qui leur sont fondamentales. À partir d'expériences personnelles et de textes, tels ceux de Matthew Fox et de Claude Michaud, nous nous sommes tracé un portrait d'orientations fondamentales qui expliqueraient la pensée et les comportements des jeunes face aux grandes questions que se pose toute personne.

Pour valider notre thèse, nous avons voulu la confronter avec ceux et celles qui en vivent tous les jours. Nous avons donc rencontré, le 15 mars dernier, une douzaine de jeunes universitaires et de jeunes travailleurs et travailleuses. Certains étaient pratiquants, d'autres non.

Le peu de temps que nous avions à notre disposition ne nous a pas permis de mener des discussions en profondeur, mais les jeunes nous ont quand même dit clairement qu'ils attachaient beaucoup d'importance à l'amour, au partage, à la fraternité, à la recherche de profondeur, au respect de la personne quelle qu'elle soit (divorcée, homosexuelle, non pratiquante, etc.) Pour

ces jeunes, il faut donc que l'Église redevienne un lieu de rencontre fraternel et vivant si elle veut que les gens y demeurent ou y reviennent.

D'autre part, pour ces jeunes, les zones de blocages mentionnées par rapport à l'Église sont aussi diverses que l'exclusion des femmes du sacerdoce, le célibat des prêtres, les présumées infidélités au vœu de chasteté, ou encore les enseignements bibliques à réinterpréter.

En plus de nous éclairer sur les valeurs exprimées par les jeunes, cette rencontre a eu pour bienfait de se sentir bien les uns avec les autres. Les jeunes étaient contents de rencontrer des personnes «âgées» intéressées à leurs désirs et soucis, alors que de notre côté, nous étions heureux de constater que ces jeunes vivaient des valeurs évangéliques. Une Église vivant de l'Évangile pourrait facilement les rejoindre et les intéresser.

Jean Trudeau
Tél.

L'équipe de Montréal sur la condition des femmes

Après un arrêt de près d'une année, notre comité s'est remis en marche et nous avons repris nos rencontres. Le comité s'est même élargi: de nouveaux membres nous ont rejointes, mais nous attendons toujours la participation d'hommes!

Nous nous sommes demandé comment orienter notre action. Pour le moment, nous nous sommes mises d'accord sur une information concernant les femmes dans l'Église et dans la société. Deux événements proches ont retenu notre attention: le synode de Montréal et la marche des femmes de l'an 2000.

Le synode a accordé une certaine place à la situation des femmes dans l'Église. Le cardinal Turcotte doit prochainement tirer les conséquences du synode. Nous voulons suivre de près ce qui va se passer après la promulgation de ces orientations et porter notre attention sur la mise en œuvre de ces conclusions. Mais il est encore un peu tôt pour entrer plus avant dans le sujet.

La Marche des femmes de l'an 2000 requiert toute notre attention. Ce sera un événement important au début du troisième millénaire, comme le fut la marche de 1995 intitulée «Du pain et des roses». Celle-ci avait mobilisé 800 femmes pendant plus d'une semaine et avait permis d'obtenir un certain

nombre de revendications: hausse du salaire minimum, loi sur la perception automatique des pensions alimentaires, parrainage des femmes immigrantes réduit du tiers...

La Marche de l'an 2000 sera vécue à l'échelle mondiale. Les femmes du monde entier se sont donné deux objectifs: lutter contre la pauvreté et la violence. Elles ont adopté vingt-cinq revendications lors d'une rencontre en octobre 1998 à Montréal.

Chaque pays devra organiser ses propres manifestations qui s'étendront du 8 mars (journée internationale des femmes) au 17 octobre (journée internationale contre la pauvreté) de l'an 2000. Des cartes seront aussi acheminées vers les bureaux de l'ONU et un rassemblement mondial interpellera les organismes politiques et économiques internationaux. À suivre de près et, dès maintenant, chacun et chacune peut s'entraîner à la marche!

Notre comité s'est aussi concerté pour organiser à l'automne prochain un débat autour de l'ordination des femmes en se demandant quel intérêt les femmes auraient à devenir prêtres dans la situation actuelle de l'Église.

Anne Marie Aitken

Je sais d'expérience qu'à la suite du Christ
on ne peut obéir qu'en désobéissant.

André Myre

PARVIS NO 1

C'est maintenant chose faite. Le premier numéro des *Réseaux des Parvis* vient de paraître (mars 1999). Il fait suite à la création, le 6 février dernier, de la Fédération de quatorze mouvements français qui ont «estimé que leurs points de convergence étaient plus importants que leurs spécificités et que la visibilité accrue du courant qu'elles représentent valait les risques encourus». Au nombre de ces mouvements: *Nous sommes aussi l'Église, Chrétiens sans frontières, Droits et libertés dans les Églises, Femmes et Hommes dans l'Église.*

Cette mise en réseau a pour but de permettre la liaison et l'action de tous ceux qui veulent des Églises plus radicalement engagées dans la modernité et se propose : «1. de promouvoir des pratiques démocratiques dans les Églises et dans la société; 2. d'exprimer la diversité des visages d'Églises: pluralisme, coresponsabilité et partenariat femmes-hommes; 3. De travailler au service

de l'Évangile avec les richesses de toutes les Église dans un vrai partage œcuménique.»

On a pris le risque calculé «de faire de *Parvis* une revue bien enracinée dans le terrain et l'action militante multiforme, et néanmoins capable d'intéresser un vaste public par la réflexion sur l'événement». La revue se veut un lieu de croisements et d'interactions dans le cadre de diverses chroniques: Courrier, Vie des réseaux, Avez-vous lu?, des actualités nationales et internationales et un dossier. Celui de ce premier numéro porte sur le parvis comme «lieu de libre circulation de la parole». On y fait l'analyse d'un événement et on y ajoute une dimension œcuménique dans un sens qui englobe toutes les religions. Longue vie à cette revue!

Parvis, 68, rue de Babylone, 75007 Paris.

Denise Robillard
Tél.

Synode sur Internet

Hervé Boulic fait part de l'existence depuis un an d'un site Internet *Synode du parvis*. On y accueille la prise de parole de la base comme l'expression de la vie d'une communauté et la manifestation de l'Esprit. On ambitionne de trouver le ton juste entre une parole critique sur les Églises et leurs pratiques et une annonce positive de l'Évangile qui parle à nos contemporains. Une prise de parole qui sera transmise aux organismes compétents des Églises.

À titre d'exemple, on peut trouver actuellement sur ce site la version française d'un discours prononcé en octobre dernier

par un professeur allemand de droit canon, Werner Boeckenfoerde, et qui a fait sensation dans les milieux catholiques en Allemagne.

Sites : <http://www.synodeparvis.com>

Courriel : lecteurs@synodeparvis.com

Croyants en liberté Sarthe:

<http://www.cybercable.tr.fr/crlib72>

Courriel : crlib@cybercable.tm.fr

L'Annuaire de la francophonie religieuse (<http://annuaire-frs.com/>) a recensé 2000 site